

certaine majorité de cette assemblée, la mauvaise humeur dont il était animé. D'ailleurs encore, il faut convenir que le bon curé d'alors avait un certain genre d'originalité à lui propre, qui aurait pu provoquer, même à sa demande, la passation d'une semblable résolution. Mais enfin, et quoiqu'il en soit, il n'a jamais été fait mention de cette résolution que dans cette seule assemblée.

Nous allons maintenant commencer le récit des événements sous le successeur de M. Fillion.

F. GATIEN, Ptre

M. Dubord

Cinquième curé (1795-1814.)

SOMMAIRE. — Réparations à l'église. — Disparition d'un enfant. — Bornage des terrains appartenant à la Fabrique, au curé et aux héritiers de M. Fillion. — Tracé du chemin qui aboutit à la grève, désignation de ceux qui seront chargés de son entretien et localisation du cours d'eau. — Don de G. Allsopp pour réparations de l'église. — Les commencements du village de Terrelbonne. — Visite pastorale de Mgr Denault. — Allonge faite au presbytère et réparation de l'ancien. — Difficultés à ce sujet entre le curé et une partie des paroissiens. — Nouveau comble de l'église. — Fléau des chenilles. — Indulgence plénière obtenue pour la fête et l'octave de Sainte-Anne. — Commencements du village à la rivière Belle-Isle. — M. Allsopp, en qualité de seigneur, réclame un banc spécial. — Formation d'un chantier considérable sur les bords de la rivière Portneuf. — Première visite de Mgr Plessis au Cap-Santé. — Un nommé Labécasse trouvé mort dans la route qui conduit au village St-Joseph. — Ouverture de la route qui relie le petit bois de l'Ail au village St-François. — Réparations à l'intérieur de l'église. — Erection des clochers actuels — des tours. — Mort accidentelle d'un ouvrier tombé de l'échafaud en travaillant à la voûte. — M. Dubord accompagne Mgr Plessis dans la visite d'une partie du diocèse. — Grève de quelques chantres du chœur. — Les marguilliers sortant de charge, créés connétables. — Refus de M. Dubord de laisser inhumier un officier anglais protestant dans le cimetière. — Fléau des sauterelles. — Visite pastorale de Mgr Panet. — Agrandissement du cimetière. — Un incident pendant la guerre de 1812. — Epidémie des fièvres en 1813. — Maladie et décès de M. Dubord. — Détails biographiques. — Son testament. — Desserte de la paroisse par M. Madran, vicaire.

Monsieur Jean Baptiste Dubord, curé depuis cinq ans de la paroisse de Ste-Marie de la Nouvelle-Beauce, fut nommé par monseigneur Jean François Hubert, successeur de M. Fillion, à la cure du Cap-Santé. Il y est resté curé dix-neuf ans, c'est-à-dire jusqu'en 1814.

M. Dubord, en entrant dans cette paroisse, trouva une belle église, vaste, ayant de belles proportions, mais n'ayant d'autres ornements que la nudité parfaite de ses murs; une église d'ailleurs, demandant des réparations considérables et immédiates, pour l'empêcher de tomber en ruines. Il trouva encore une